Élèves de la classe de 1ère ASSP B
Lycée Saint-Martin

Sous la direction de Sylvie Warlop et Claire Damay

RÉCITS DE VIE

www.ecriremavie.fr

www.ecriremavie.fr
La Madeleine, 2ème trimestre 2016 © tous droits réservés

Alper

Bonjour, je m'appelle Madame M. Je suis née en 1922, j'ai 94 ans.

Dans ma jeunesse, j'habitais à Lyon. En 1955, je me suis mariée. Je suis venue à Roubaix pour suivre mon mari, et j'ai travaillé dans le textile.

J'ai vécu la seconde guerre mondiale. J'ai quatre enfants: deux filles et deux garçons, et dix petits-enfants. J'ai une fille qui habite à Rouen. Mes deux fils habitent à Roubaix et ma deuxième fille, quant à elle, habite à Paris. Mes filles viennent de temps en temps.

Je suis actuellement dans une maison de retraite. Cela fait quatre ans maintenant. Au début, je voulais retourner chez moi, je n'étais pas à l'aise avec les

autres résidents. Maintenant, je me suis habituée à eux et je m'entends bien avec les personnes qui m'entourent.

Les personnes qui travaillent dans cet EHPAD m'ont bien accueillie : les soins et l'entretien sont bien faits.

Je m'appelle Alper et j'ai passé du temps avec Madame M. J'espère devenir ambulancier par la suite, et mes rencontres lors de mon stage avec Madame M. ainsi qu'avec une aide-soignante et une auxiliaire de vie m'ont aidé à prendre conscience que c'était ma vocation.

Angélique

Je m'appelle Florent, je suis né le 5 Mars 1928. J'ai vécu toute mon enfance entouré de mes deux parents Jane et Camille et je suis fils unique.

Je vivais modestement dans une petite maison qui se situait à l'intérieur d'une longue cour dans laquelle il y avait d'autres maisons identiques. Je me souviens de cette cour, elle était minuscule. Mais mon meilleur ami François et moi -même adorions y jouer.

Quand j'eus six ans, mon père est parti à la guerre. Ma mère resta seule pour assurer mon éducation.

J'ai toujours eu une grande admiration pour ma maman. Malheureusement, atteinte d'une tumeur au cerveau, elle est décédée brutalement à l'âge de 42 ans. J'avais dix ans lorsque ce drame survint. À cet âge, je n'étais pas encore assez mature et responsable pour rester seul.

La maman de François, mon meilleur ami, était proche de ma mère, donc elle décida de m'élever. En effet, personne dans ma famille n'accepta de me prendre en charge. J'étais comme renié par ma propre famille!

Dans cette même cour où je vivais, j'ai rencontré ma femme Elisabeth. À vingt ans, nous avons décidé de nous marier et nous avons eu deux ans plus tard notre fils Daniel.

Je suis entré en EHPAD après le décès de ma femme. Mon fils voulait me garder, mais je n'ai pas voulu bousculer ses habitudes de vie.

Dans l'EHPAD, je regarde de temps en temps la télévision et je participe souvent aux activités qui sont proposées. Je m'ennuie un peu, mais peu importe car les visites de mon fils me redonnent le sourire.

J'ai vécu heureux toute ma vie auprès de mes amis et de ma femme ainsi que de notre enfant. Voilà ma tendre histoire.

*Je vais vous présenter Madame D****.*

Elle est née le 2 avril 1922 à La Madeleine, suite à un accouchement difficile.

Elle habitait dans la petite ville de Croix.

Elle est actuellement âgée de 94 ans.

Pendant son enfance, elle rendait beaucoup visite à sa famille.

Ils étaient très proches.

Elle est allée à l'école à Croix, où elle a obtenu son certificat d'études.

Elle a connu la guerre et la restriction alimentaire, mais elle n'a pas souhaité s'attarder sur le sujet.

Elle a travaillé au service des impôts à Lille.

Elle avait trois frères qui sont maintenant décédés et qui aidaient beaucoup leur père qui était boulanger.

Puis elle a rencontré son futur mari qui était, lui aussi, boulanger.

Ensemble, ils ont donc ouvert une boulangerie dans la ville de Croix dans laquelle ils vivaient.

Elle s'occupait de la partie vente.

Elle a eu deux enfants, une fille et un garçon. La fille s'appelle Annie, elle n'a jamais eu d'emploi mais elle aidait son mari pour la comptabilité.

Le garçon s'appelle Guy et il a très vite travaillé dans la boulangerie familiale.

À ce jour, tous sont à la retraite.

Ils avaient très peu de loisirs car tenir la boulangerie tout en s'occupant des enfants était très difficile à cette époque Leurs loisirs se limitaient à des jeux de société en famille.

Le moment qui l'a marquée est le décès de son mari en 1987 car il est mort subitement, ce qui a bouleversé sa vie.

De ce fait, elle est très attachée à la maison familiale, dans laquelle son fils demeure encore à ce jour.

Depuis son placement en EHPAD elle aime toujours participer aux jeux de société et regarder la télévision, Elle est de plus en plus dépendante : elle perd progressivement la vue et a du mal à se déplacer, ce qui explique ses nombreuses chutes et son entrée en EHPAD.

APOLLINE

Badreddine

Ma grand-mère s'appelle Rosa, elle est née le 22 Avril 1920 à Biskra. Elle n'est pas très grande, contrairement à ses enfants. Elle vit à Hem.

Quand elle était jeune elle aimait faire du vélo et jouer avec ses sœurs. Elle n'a pas fait d'études car elle s'est mariée très jeune, à l'âge de 13 ans...

Elle a eu quinze enfants et les a élevés avec beaucoup d'amour et de courage après la mort de son mari. Au moment de son décès, ses enfants et elle-même furent complètement effondrés, c'était comme si on leur avait arraché le cœur...

À présent, ma grand-mère consacre beaucoup de temps et d'attention à ses enfants et à ses petits-enfants. Elle aime cuisiner pour faire plaisir à sa famille. Malgré sa famille « géante » elle n'oublie aucun prénom. Elle s'occupe beaucoup de moi, elle me ramène des plats que j'aime, elle s'occupe de mon linge, elle met de l'ordre dans ma chambre.

Malgré son âge, ma grand-mère déborde d'énergie et ne se laisse pas abattre....

Camille

J'ai 85 ans, je suis né le 15 octobre 1930 à Hem.

Dans ma famille, nous étions trois garçons, mais il y en a un qui nous a déjà quittés. En 1933 ou 1934, nous avions de la chance car l'école était dans la même rue que la maison, là où j'ai passé mon Certificat d'études. Nous y allions en sabots car nous n'avions plus de chaussures. Ensuite, nos parents nous ont envoyés à l'école professionnelle qui se situait à Roubaix au 22, rue de la paix. À cette époque, il n'y avait pas de confort dans les habitations, par exemple elles étaient dépourvues de chauffage et d'eau chaude.

J'ai vu mon père partir à la guerre. Trois ou quatre semaines plus tard, mon petit frère est venu au monde. Il n'a pas eu la chance de connaître notre père car ce dernier est mort au combat. Etant donné les circonstances, nous devions nous fournir en eau à un réservoir qui était situé à 200 mètres de la maison. Pour ce qui est de la nourriture, il nous restait juste quelques poules pour nous nourrir et pouvoir survivre.

Après l'école, j'ai travaillé 38 ans en usine agricole. J'étais ouvrier, je suis toujours resté fidèle à mon poste. J'aurais aimé faire autre chose mais je ne

disais rien, je ne voulais pas faire d'histoires. Pendant mon temps libre, je faisais beaucoup de vélo et de camping pendant les vacances.

Le départ de mon père pour la guerre et son décès ont été les pires moments de ma vie.

Ma famille, mes amis, mes frères et mes belles-sœurs viennent me rendre visite, la plupart d'entre eux n'habitent pas loin de la Résidence. Pendant mon temps libre j'aime me balader, aider les animatrices à concevoir les activités auxquelles je participe. Il m'a été difficile d'accepter de vivre en collectivité car je ne me sentais pas chez moi. Désormais je le vis mieux.

J'ai ressenti toute la joie de vivre de ce monsieur alors qu'il me racontait son histoire. Je l'ai immédiatement perçu comme dynamique et souriant...

Hind

L'incroyable histoire de Mme Dupont

Cette dame âgée de 79 ans a eu un parcours extraordinaire.

Très vite elle a aimé mon travail, et l'attention que je lui portais… Elle a eu confiance et m'a dévoilé l'histoire de sa vie.

Mme Dupont habitait à Nice puis est remontée sur Lille pour quelques raisons familiales qu'elle ne voulait pas aborder.

Elle a commencé par son enfance. Elle ne vivait qu'avec sa mère, son père étant décédé quand elle avait à peine 3 ans. Sa mère était directrice d'école élémentaire, et elle avait deux grands frères (Frédéric et Paul). Ils étaient heureux, partaient souvent en voyage. Elle m'a raconté que le ski était sa destination préféré, que cela lui manquait car elle était très bonne skieuse.

Mme Dupont a fait des études, elle a obtenu son bac L pour devenir écrivain. Lire et écrire étaient des passions pour elle.

Quand elle a appris à l'âge de 28 ans qu'elle avait deux cancers, elle a tout arrêté… Elle n'avait plus le moral. De ce fait, elle souhaita avoir de la compagnie, et prit un chien (un staff américain) qui s'appelait Ninine.

Je lui ai demandé si elle était mariée ; elle a souri et m'a dit oui, plus d'une fois malheureusement. À l'âge de 15 ans, Mme Dupont était tombée amoureuse d'un jeune garçon, elle s'est mariée très jeune, à 18 ans. Son mari la battait, mais elle résistait…

Un jour, elle le quitta car il l'avait trompée avec Anna, sa meilleure amie d'enfance. C'est pour cela qu'elle n'aime pas la collectivité et qu'elle n'a confiance en personne.

Après ce drame, Mme Dupont divorça et se mit en couple avec son avocat. Il avait déjà une fille, Caroline âgée de sept ans. Mais cela ne l'a pas dérangée. Ils ne se sont pas mariés. Malgré tout ils vécurent ensemble... Il est mort d'une crise cardiaque à l'âge de 55 ans. Elle a surmonté toutes ces épreuves. Les meilleurs souvenirs de sa vie sont son voyage en Chine et la guérison de ses 2 cancers.

Pour finir je lui ai demandé si cet EHPAD lui convenait. Elle m'a répondu qu'elle n'était pas satisfaite de vivre en chambre double. Elle n'aime pas vivre en collectivité. Néanmoins, lorsqu'elle s'ennuie elle raconte quelques histoires de ses livres aux autres résidents. Sa "fille" Caroline, lui rend tous les jours visite comme si c'était sa vraie mère. Elle lui ramène des fruits (surtout des kiwis, son fruit préféré), de nouveaux habits…

Jiranan

Je suis fils unique. J'ai toujours habité à Lille. Mon père était maçon et ma mère travaillait en filature. Nous vivions tous les trois en appartement au premier étage puis plus tard dans une maison où il n'y avait pas de salle de bain. On se chauffait au charbon ou au bois. Je suis entré à l'école à l'âge de cinq ans. On faisait quatre kilomètres à pied pour aller à l'école, été comme hiver. Je portais une blouse grise avec des manches renforcées pour ne pas les user. On ne fêtait pas Noël ni les anniversaires par manque de moyens financiers. Quelquefois on allait à la ducasse. On se déplaçait à pied, on n'avait pas de voiture. On ne voyait pas la famille, à part les grands-parents. Je traînais seul dans

la rue, livré à moi-même. Durant ma jeunesse, mon unique loisir, c'était le cinéma. Je jouais au ballon dans la rue avec mes copains, il n'y avait pas de stade. Un souvenir m'a marqué: un jour j'ai cassé un carreau, papa a dû le rembourser, et j'ai été privé de dessert. Mes parents passaient leur temps à boire et ne s'occupaient pas de moi.

Quand la guerre éclata j'avais quinze ans. Malgré tout, je n'ai pas souffert de la faim durant la guerre car je travaillais dans l'alimentation. Je faisais partie des résistants, on faisait des attaques nocturnes, on brûlait des camions. J'ai perdu beaucoup d'amis. J'ai eu le certificat d'études à quatorze ans. Aussitôt après je suis allé travailler chez Honoré, une centrale d'achat. J'ai été

pris par les Allemands et envoyé à Hambourg. J'avais seize ans. Un mois après, avec deux copains, on s'est évadés du camp. On a mis un mois à revenir à Lille, se cachant le jour, volant à manger, marchant la nuit. On se cachait dans les granges, dans les bois. J'ai perdu de vue ces deux compagnons, c'est bien dommage... À dix-huit ans, après mon permis de conduire, je suis devenu chauffeur. L'année de mes vingt ans ce fut la Libération.

Plus tard, j'ai été aide-soignant au CHU de Lille avec ma femme.

Je m'appelle Monsieur L, je suis né le 14 janvier 1933, je suis âgé de 83 ans. Je suis atteint de la maladie d'Alzheimer depuis 2010.

Pour commencer je vais vous parler de mon enfance. J'avais des parents formidables, mes frères et sœurs étaient très gentils. Mais mon enfance a été très perturbée car quand j'avais six ans, la deuxième guerre éclata. Mon père fut appelé. Malheureusement je l'ai perdu, il est mort au combat. Son absence a été très douloureuse mais je me disais qu'il était mort pour nous. Je l'ai toujours vu et considéré comme un héros. Je n'ai pas fait la guerre mais je pense y avoir participé. J'ai vu toutes nos villes se faire détruire, ce n'était vraiment pas très joli à voir. Puis j'ai grandi, j'avais 12 ans lorsque la guerre a pris fin. Nous avons dû reconstruire notre vie sans notre père, et oublier toute cette violence atroce.

Avec le temps j'ai réussi à me reconstruire, et j'ai rencontré une femme extraordinaire. J'ai passé les plus belles années de ma vie à ses côtés. Elle m'a donné l'opportunité de devenir papa de quatre merveilleux enfants. Puis elle nous a quittés, c'était vraiment difficile. Nous étions tous très tristes, aujourd'hui j'en souffre encore. Je me souviens encore de son décès. Un jour elle m'a demandé d'aller chercher du pain pour le repas du soir et quand je suis rentré je l'ai retrouvée inanimée. J'ai tout suite eu très peur et j'ai

immédiatement appelé le Samu, mais malheureusement ils n'ont rien pu faire.

Depuis son décès, mon état s'est dégradé. J'ai dû être placé dans un EHPAD. Je n'y étais pas favorable, mais avec le recul je me rends compte que j'y suis quand même assez bien. J'y suis depuis cinq ans. J'ai été trois ans dans un secteur ouvert, et depuis deux ans je suis dans un secteur fermé. Mes journées ne sont pas très occupées. Le matin je me lève, je reste allongé pour attendre mes soins. L'aide-soignante arrive, ouvre les volets, choisit mes habits et m'aide à faire ma toilette. Ensuite je dois attendre mon petit déjeuner. Je prends mon temps pour déjeuner, puis quand j'ai fini j'attends assis à table. Ce n'est pas très passionnant, j'avoue. Puis à midi on mange. Quand j'ai fini je passe dans le salon, je regarde un peu la télé mais les programmes ne sont pas très intéressants, et je ne peux pas changer les chaînes comme je souhaite étant donné que nous sommes en collectivité. Alors je me promène dans les couloirs, même si j'en ai vite fait le tour, car je suis dans un secteur fermé. Heureusement que Céline vient souvent me conduire voir ma femme au cimetière. Céline, c'est une dame qui s'occupait de moi avant mon entrée en EHPAD, elle est très gentille avec moi. Je rentre et c'est l'heure du repas, et oui il est seulement 18h30 mais je mange. Moi qui avais l'habitude de manger à 20h30, cela me change. Et vers 20h on m'accompagne pour me

coucher. Mes journées sont courtes, ce n'était pas dans mes habitudes.

Julie

Je m'appelle Madame Luciole. J'étais fille unique.

Dans mon enfance, j'avais des parents assez sévères. Malgré tout mon enfance heureuse.

Quelques anecdotes m'ont marquée, dont deux particulièrement : mon père était douanier, et je me souviens d'avoir vu une fraudeuse en rentrant de l'école et de m'être dépêchée de rentrer chez moi pour le prévenir. Une autre fois quand j'étais plus petite ma mère me disait que je devais manger tout ce qu'on me donnait sans jamais rechigner, c'est sûrement pour cela que je ne suis pas difficile. J'ai aussi défendu un homme au tribunal : il avait été accusé d'exhibitionnisme mais je savais que ce n'était pas lui : il avait les cheveux raides alors que la crapule qui était accusée les avait «crollés»... J'ai donc sorti Joël de prison et j'en suis fière car je ne supporte pas l’injustice.

Devenue adulte, je me suis mariée avec un homme plein d'humour qui travaillait dans une boucherie. Je l'aidais en tant que caissière. Il faisait rire les clients, qui venaient souvent. Je n'ai pas eu d'enfants car beaucoup de femmes de mon entourage me racontèrent leur accouchement difficile et très douloureux, ce qui me fit peur. J'ai connu la guerre

mais je n'aime pas en parler, parce que je préfère oublier.

Maintenant j'ai 80 ans. Je n'ai plus de famille. Là où je vis en ce moment, j'ai retrouvé une amie du lycée. Je participe à beaucoup d'activités mais je n'aime pas la gym douce. Il faut dire que j'ai toujours détesté le sport, tout comme la lecture. Je suis une personne très franche donc je n'ai pas d'amis. Cela ne m'empêche pas de parler à tout le monde. J'adore discuter car j'en ai pris l'habitude du fait de mon métier dans le commerce. Je veux toujours aider les autres, c'est dans ma nature, je suis très généreuse. J'aime beaucoup jouer au scrabble pour maintenir ma mémoire, je vais m'entraîner tous les mardis après-midi en Belgique. Mais il y a d'autres jeux qui me plaisent, par exemple les dames ou le UNO. Cela fait passer le temps. J'aime les bagues, les cœurs et surtout accorder mes vêtements, souvent bleus. C'est ma couleur préférée. J'adore le chocolat noir mais pas le chocolat au lait, et je prends toujours des sucres pour tremper dans mon café noir. Souvent par gourmandise j'aime connaître le menu du repas de midi à l'avance.

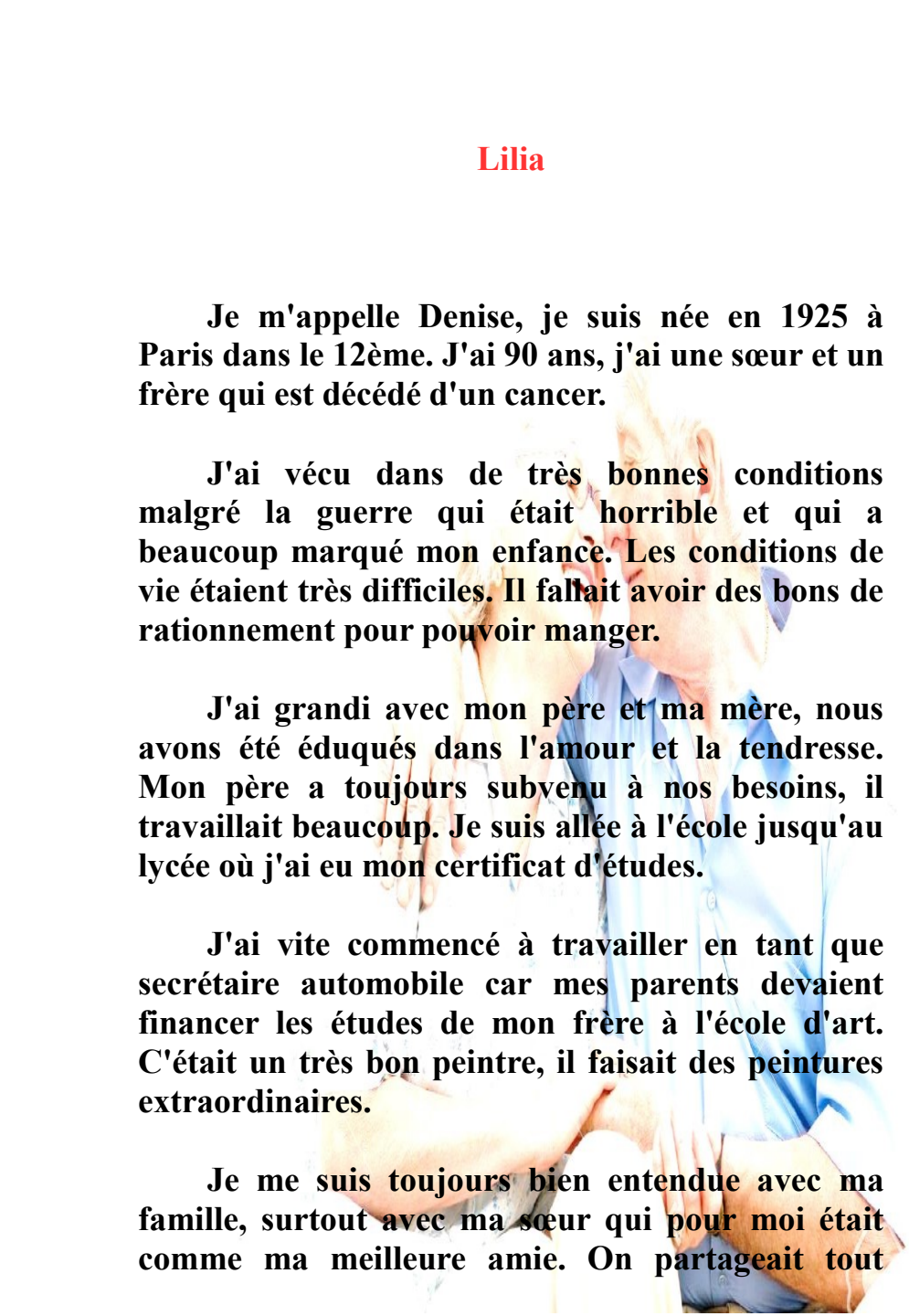
Tous les matins je demande quel jours on est et parfois même plusieurs fois par jour. Il ne faut pas m'en vouloir : je suis atteinte de la maladie d'Alzheimer.

Le vieillissement m'attriste beaucoup, j'ai conscience que je perds mes capacités. Néanmoins j'ai toujours le même caractère. Je trouve que j'ai toujours de la poigne.

J'ai choisi cette magnifique petite dame aux yeux bleus et aux cheveux blancs car c'est elle qui m'a accueillie le premier jour. Elle m'a suivie tout au long de ma période de stage. Chaque fois que je ne la voyais pas j'allais la chercher dans son appartement et cela lui faisait très plaisir. Elle me tenait le bras car elle adore cela. Même quand je travaillais elle restait avec moi afin de pouvoir discuter. Elle me faisait promettre de jouer avec elle aux jeux de société l'après-midi, ce que je fis durant toute la période de mon stage. Nous avions beaucoup d'affinités et je ne voulais plus partir. Cela m'a fendu le cœur de quitter cet endroit.

Léa

Lilia



Je m'appelle Denise, je suis née en 1925 à Paris dans le 12ème. J'ai 90 ans, j'ai une sœur et un frère qui est décédé d'un cancer.

J'ai vécu dans de très bonnes conditions malgré la guerre qui était horrible et qui a beaucoup marqué mon enfance. Les conditions de vie étaient très difficiles. Il fallait avoir des bons de rationnement pour pouvoir manger.

J'ai grandi avec mon père et ma mère, nous avons été éduqués dans l'amour et la tendresse. Mon père a toujours subvenu à nos besoins, il travaillait beaucoup. Je suis allée à l'école jusqu'au lycée où j'ai eu mon certificat d'études.

J'ai vite commencé à travailler en tant que secrétaire automobile car mes parents devaient financer les études de mon frère à l'école d'art. C'était un très bon peintre, il faisait des peintures extraordinaires.

Je me suis toujours bien entendue avec ma famille, surtout avec ma sœur qui pour moi était comme ma meilleure amie. On partageait tout

ensemble. D'ailleurs, j'ai rencontré mon premier mari grâce à elle car elle avait un petit ami qui avait un cousin. Elle me l'a présenté et j'ai tout de suite été charmée. On ne va pas se mentir, c'était un très bel homme. Mais j'ai vite compris par la suite que c'était une erreur de l'aimer. Je me suis mariée avec lui puis j'ai eu un enfant, un garçon se prénommant Patrick. Quelque temps après j'ai divorcé, je me suis rendu compte que ce n'était pas un homme pour moi. Il aimait me rabaisser pour se valoriser.

Après notre divorce j'ai préféré m'occuper de mon fils et je me suis consacrée à mon travail.

Un soir, je suis sortie pour me changer les idées et sortir de la routine. Je suis allée au bal où j'ai rencontré un homme. Il était très gentil, j'ai donc continué à le voir.

On s'est mariés et j'ai eu un autre garçon. C'était un homme très aimable et très tendre. Il n'avait rien à voir avec mon premier mari. J'étais follement amoureuse de lui. D'ailleurs, je l'ai aimé jusqu'à la fin. Nous avons vécu une vie très heureuse avec mes deux fils. Mon mari et moi avons beaucoup voyagé car on avait un camping-car, cela nous permettait de bouger. Nous sommes allés au Portugal, en Thaïlande, en Espagne, au

Maroc, en Italie, en Suisse, en Corse et dans le sud de la France. À ce propos, en Thaïlande on m'avait raconté que lorsqu'il y avait des inondations, dans les sous-sols il y avait des poissons qui nageaient. J'aurais bien voulu voir cela durant mon voyage. Malheureusement, je n'en ai pas eu l'occasion !

Nous avons eu une retraite très calme à Paris jusqu'à ce que mon homme soit atteint de la maladie d'Alzheimer. J'étais bouleversée à cette annonce. C'est la raison pour laquelle nous sommes entrés en EPHAD près de chez mon fils en Belgique. Cela nous permettait de le voir plus souvent, de plus l'établissement où nous étions n'était pas très cher. J'avais une chambre double avec mon mari, jusqu'à ce qu'il soit hospitalisé. Peu de temps après, il est décédé, j'étais très triste, j'ai toujours été à ses côtés jusqu'à la fin.

À l'heure actuelle, je suis seule. J'ai quelques affinités ici mais pas tant que cela. Je n'ai jamais rencontré d'homme après mon mari car pour moi personne ne pourra le remplacer.

Cette personne pour moi est une leçon de vie, en discutant avec elle j'ai pu avoir de nombreux conseils. Je l'ai énormément appréciée. Discuter avec elle fut un réel plaisir.

C'est un homme âgé de quatre-vingt-trois ans qui est entré en EHPAD car il souffre de troubles de mémoire. Il n'a pas de maladie en particulier, il se porte bien. Il y réside depuis 5 ans. Il est très dynamique, il apporte de la joie de vivre car il aime sortir des blagues. D'ailleurs, il me faisait beaucoup rire. Il était tout le temps avec son petit carnet et ses journaux. Il est toujours présent aux animations, il aime y participer.

On ne va pas dire qu'il est coquet mais qu'il aime être soigné. Il reçoit souvent de la visite de ses amis. Il a gardé de très bonnes relations avec eux. Auparavant, il a été marié mais il est maintenant veuf depuis vingt ans. Il était très amoureux de sa femme. Mais malheureusement il n'a pas eu d'enfants.

Étant jeune il se décrit comme ayant été un enfant modèle, obéissant et respectueux. Malheureusement, ses proches et lui-même ont été déportés vers les camps de concentration lors de la seconde guerre

mondiale. Il répète que cette guerre était horrible, car il a vu des personnes se faire exterminer. Celles-ci n'étaient pas conscientes de ce qui allait leur arriver. Il est le seul survivant de sa famille, son père s'est fait exterminer sous ses yeux. Il n'a pas su me raconter la suite car il a oublié la moitié de son passé.

C'était trop dur pour lui d'expliquer les tragédies de cette « fameuse » guerre, car cela l'a énormément marqué.

J'ai senti qu'il était touché quand il me racontait son histoire. Malgré tout ce qu'il a pu vivre il a quand même gardé le sourire.

Mariama.

Mariame

Pendant ma période de stage j'ai été amenée à rencontrer des personnes âgées. Dans certains cas j'ai pu échanger avec elles.

Parmi toutes ces personnes, il y en a une qui m'a vraiment touchée.

Madame J. C'est une personne très attachante, toujours souriante.

La première fois que j'ai été amenée à travailler avec elle, Madame J. a su me mettre à l'aise, et au fur

et à mesure de nos échanges une certaine complicité est née entre nous.

Entre deux toilettes que j'ai pu effectuer, elle se confia à moi et m'ouvrit son cœur et ses inquiétudes. La première chose qu'elle m'a demandée, c'était si j'avais un petit copain.

Visiblement je la sentais très sensible sur ce sujet. Je lui ai demandé en retour si elle était mariée, et c'est avec une voix tremblante que j'ai pu entendre un petit "oui". Une larme coula sur sa joue, je pris un mouchoir et l'effaçai en lui demandant ce qui lui était arrivé. C'est alors qu'elle s'est ouverte davantage en me disant qu'elle avait perdu son mari.

(Il est décédé, elle n'a pas voulu me dire comment).

Elle continua à s'exprimer sur sa vie en me disant qu'elle a eu une enfance très difficile. Elle a perdu sa mère à l'âge de seize ans. Elle l'a retrouvée sur le balcon. Il y avait beaucoup de sang. Mais malheureusement, c'était trop tard pour sauver sa pauvre maman qu'elle aimait beaucoup. En m'expliquant cette histoire elle a pleuré sans cesse. Ses larmes coulaient sur son joli visage. Cela m'a émue .À mon tour je lui confiai que moi aussi j'avais perdu ma maman. Je ne l'avais pas beaucoup connue car j'étais encore une petite gamine qui ne connaissait rien à la vie malheureusement. J'avais déjà un point commun avec cette personne. Elle s'approcha de moi en s'appuyant sur son déambulateur et me fit un bisou

sur la joue. Après ce bon moment passé avec Madame J., c'était l'heure de rentrer chez moi.

Le lendemain matin à 7h50 je lui préparai son petit déjeuner, puis je retournai faire sa toilette. Elle se confia à nouveau à moi, ce qui me fit énormément plaisir. Elle me parla de son père, elle me disait qu'elle l'aimait beaucoup. Il lui avait tout appris : le respect, la gentillesse, et le savoir vivre. Mais à l'âge de 23 ans, elle le perdit, elle ne voulut pas m'expliquer le pourquoi ni le comment. Donc, je décidai de changer de sujet en lui demandant si elle avait des enfants. Elle me répondit qu'elle avait eu sept enfants magnifiques, des petits-enfants, des arrière-petits-enfants qui viennent souvent lui rendre visite. Elle me dit tout cela avec un grand sourire. J'ai pu remarquer que cela la rendait heureuse d'avoir des visites de sa famille.

Malgré tout ce qui lui est arrivé, j'ai constaté que Madame J. aimait beaucoup prendre soin d'elle-même. Elle aime les produits de beauté, les bijoux (colliers, bracelets, boucles d'oreilles), et cela malgré son manque d'autonomie.

Voilà ce que j'ai appris sur Madame J. C'est une femme agréable, sociable, en 3 semaines cette personne a pris place dans mon cœur.

Morgan

J’ai 103 ans depuis le 13 février.

Je suis né à Hellemmes et j’y ai grandi. J’ai eu une enfance assez heureuse malgré le départ de mon père à la guerre. J’ai eu un grand frère et deux petites sœurs.

C’est mon grand frère, Roger, qui a pris soin de nous pendant que notre père était à la guerre. Quand il est revenu, je suis partie chez ma tante. Puis, j’ai travaillé très jeune, en usine, après mon certificat d’études.

J’ai rencontré l’amour de ma vie chez ma tante lors d’un repas d’amis. Il y a eu tout de suite une affinité entre nous. Un an plus tard, nous nous sommes mis ensemble. Il m’a demandé ma main lors de mes 21 ans. Six mois après nous célébrions notre mariage. A l'âge de 23 ans j'ai eu un petit garçon. Puis, pour subvenir à nos besoins j'ai travaillé dans la couture. Par la suite, notre famille s'est agrandie avec l'arrivée de trois autres garçons.

Quand mes enfants ont atteint leur majorité, j’ai voyagé par plaisir en Espagne, Suisse, Italie puis à la fin en Belgique. À la suite de ces voyages, j'ai profité pleinement de ma retraite avec mon mari. Mais ce bonheur fut perturbé quelques mois après par le décès de mon mari suite à un AVC.

Après cet événement tragique, je me suis installée chez mon fils jusqu'à l'âge de 100 ans. Je suis entrée en maison de retraite suite au décès de mon fils.

Je me suis très vite intégrée et je me suis fait des amis.

Mes deux autres fils viennent me voir une fois tous les 6 mois. Je me sens très bien en maison de retraite.

Malgré toutes ces épreuves ma vie a été et reste magnifique.

Océane

Madame la Fleur a 93 ans. Elle est née à Roubaix où elle a vécu toute sa vie avec ses enfants et son mari. Son mari est décédé en 1999. Quand il est tombé malade elle l'a soigné pendant dix ans. Madame la Fleur est atteinte de la maladie de Parkinson depuis huit ans. Elle a eu une infirmière à domicile pendant sept ans. Depuis, elles sont devenues amies.

Elle est venue à l'EHPAD de Mouscron pour se rapprocher de sa fille qui habite là-bas et lui rend visite tous les jours. Sa fille s'occupe de tous les résidents dans l'EHPAD (elle les aide dans les actes de la vie quotidienne et discute avec eux). Madame la Fleur a de nombreux petits-enfants, ils ne viennent pas souvent la voir mais prennent de ses nouvelles régulièrement. Ses autres enfants ne viennent pas la voir à cause de la distance mais ils l'appellent. Elle est très discrète et ne se plaint jamais. Elle s'est très bien intégrée dans l'EHPAD. Madame la Fleur ne peut plus

marcher et reste dans son lit ou dans son fauteuil roulant. Elle a des petites balles pour stimuler ses doigts. Madame la Fleur s'est fait beaucoup d'amis depuis qu'elle est arrivée. En particulier une dame qui, comme elle, ne marche plus. Tous les après-midis, elles regardent la télévision ensemble. Madame la Fleur adore regarder des documentaires avec son amie. À chaque fois que j'allais la voir elle me donnait des chocolats et des boissons que sa fille lui ramenait. Elle me disait que sa fille lui ramenait beaucoup de choses qu'elle ne mangeait ni ne buvait.

J'ai adoré m'occuper de cette dame, elle me mettait toujours à l'aise malgré mon manque d'expérience.

Perrine

Je me présente, je m'appelle Madame Hirondelle. J'ai 95 ans je suis née le 21 Avril 1920. Pendant mon enfance, j'habitais à Roubaix. J'ai vécu pendant la Seconde Guerre Mondiale qui est pour moi « la Guerre des Allemands ». Les collaborateurs appartenant à la Gestapo avaient mis des panneaux dans tout Roubaix. Je me souviens d'une chose, c'est que les Allemands étaient très organisés. Pendant la guerre, on avait droit à un bon pour aller chercher des rations. Je me souviens que mes frères et sœurs et moi-même allions chercher les rations. La personne chargée de la distribution des rations apposait au crayon gris un trait à chacun de nos passages. Mes frères et moi le gommions, puis nous y retournions quand c'était une autre femme afin d'avoir plus de rations. On y allait deux fois par jour pour ne pas se faire repérer.

Ma famille n'était pas très riche, nous étions neuf à la maison, je suis la 9éme, j'ai cinq frères et trois sœurs. J'ai une sœur qui est décédée jeune. Ma mère est décédée de la maladie d'Alzheimer pendant mon enfance, quand j'avais une dizaine d'année environ. Quand elle est décédée mon père travaillait dans une usine de caoutchouc à Roubaix. C'est ma sœur qui s'est occupée de moi, m'a élevée en quelque sorte. Je suivis mes études jusqu'à l'obtention de mon Certificat d'études. Je n'avais pas beaucoup d'amis. Ma famille ne souhaitait pas avoir d'animaux domestiques, mais moi j'aurais aimé en avoir un.

J'ai un garçon qui s'appelle Albert. Il vient me voir à l'EHPAD. Il a quatre enfants. J'ai eu Albert avec mon mari qui se prénommait également Albert, il exerçait le métier de pompier. Mon mari ressemblait beaucoup à sa maman et avait un frère qui s'appelait Jean. Sa mère était d'origine allemande et son père d'origine italienne. Je m'entendais bien avec ma belle-famille. Je l'ai rencontré quand nous étions enfants, nous

étions voisins puis en grandissant on sortait ensemble. On allait se balader dans le quartier. Par la suite, nous avons partagé notre vie.

Quand j'étais jeune, je faisais des bobines. Ensuite, je suis entrée chez Bonduelle, j'avais de bons patrons qui ne nous parlaient pas méchamment. Par exemple, ils nous demandaient : « Pouvez-vous passer le balai s'il vous plaît » à l'endroit où il y avait de la poussière...

J'aime vivre en collectivité mais j'aimerais mieux vivre dehors... Je ne reçois aucune visite, mais parfois on me dit que mon fils me rend visite alors que je ne m'en souviens pas. C'est curieux car je me souviens de certaines choses, mais pour moi, quand on me dit qu'il vient ce n'est pas vrai, Quand Albert vient, je lui pose la question et il me répond que oui, qu'il est venu il y a deux ou trois jours. Dans l'EHPAD je ne pratique aucune activité, je n'ai aucune occupation dans l'établissement.

L'histoire de cette personne m'a beaucoup touchée, ainsi que sa personnalité. Je passais beaucoup de temps avec elle. Quand je n'avais plus aucune tâche à accomplir j'allais la voir pour la distraire.

Sana

Je m'appelle madame C., j'ai 90 ans, je suis née le 9 mai 1925. J'ai quatre enfants. Je suis arrivée à l'EHPAD il y a deux ans. J'ai perdu mon mari il y a quelques années.

J'ai toujours vécu dans le Nord avec mes deux parents, mon frère et ma sœur. Mon père possédait une boucherie et régulièrement il nous obligeait à boire du sang de bovin pour nous maintenir en bonne santé .Ma mère était femme au foyer. J'ai poursuivi mes études jusqu'au lycée puis je me suis mariée avec un homme merveilleux avec lequel j'ai eu quatre enfants.

Avec ma famille on a vécu des hauts et des bas, comme la guerre et la mort précoce de mon fils qui m'a rendue très triste. Puis à un moment de ma vie j'ai décidé de reprendre mes études car j'ai un réel potentiel. Au début mon époux n'était pas d'accord mais j'ai su le convaincre. Quelques années plus tard j'ai

monté une petite entreprise d'immobilier. Heureusement que j'ai eu ce métier pour subvenir à mes besoins et à ceux de mes enfants car quelques années plus tard mon époux a succombé à une maladie cardiovasculaire. Je ne me suis jamais remariée car je n'ai jamais retrouvé un homme aussi merveilleux.

Cet entretien avec Madame C fut riche en émotions...

Sheenes

Mme H., 76 ans, est née à Leers et y a vécu toute sa vie.

Elle s'est mariée à l'âge de vingt ans à un homme alcoolique et violent qui n'a cessé de la battre durant des années. D'ailleurs elle a été gravement blessée et n'a jamais pu avoir d'enfants.

Elle a divorcé par la suite, ne supportant plus le comportement violent de son mari à son égard ni ses insultes.

Après quelques années elle a rencontré Monsieur H. avec lequel elle s'est mariée. Celui-ci avait déjà 3 enfants qui vivaient en Algérie suite à la mort de leur mère. Madame H., ne souhaitant pas les laisser seuls là-bas, décida d'aller les rejoindre avec son mari. Elle y est même restée 5 ans et a travaillé en tant qu'institutrice dans une école.

Elle vit aujourd'hui seule dans l'EHPAD depuis 5 ans en raison d'une mauvaise chute.

Quant à son mari, il habite toujours dans leur maison à Leers et vient la voir quand il peut. Les enfants de son mari, qu'elle considère comme les siens, viennent la voir régulièrement et l'invitent à manger chez eux.

Mme H. vit plutôt bien dans l'EHPAD, elle s'y est même fait des amies.

J'ai choisi Madame H. car c'est avec elle que j'ai eu le plus d'affinités.

Thomas

Voici l'histoire de madame W. Elle a 96 ans (elle est née en 1921), elle n'a pas eu d'enfants et ne s'est jamais mariée.

Madame W. a eu une enfance heureuse entourée de ses quatre sœurs et de ses parents.

A l'âge de 18 ans, elle est partie en Pologne pendant deux ans chez sa tante et son oncle car c'était la guerre en France. Puis elle est revenue en France, à Lourdes, pour vivre avec sa sœur aînée qu'elle n'appréciait pas car, selon elle, elle se servait d'elle.

Quelques années plus tard, elle est venue vivre à Croix avec son autre sœur et sa mère. Au décès de sa mère quatre ans plus tard, elle se retrouva seule avec sa sœur. Un jour, son autre sœur vint réclamer plusieurs affaires de leur mère décédée, car selon elle cela lui appartenait. Madame W. et sa sœur avec qui elle vivait furent contraintes de déménager pour vivre en appartement. Elles vivaient heureuses ensemble. De plus, Madame W. aimait son travail, elle était

infirmière dans l'établissement Filature des Longues Haies à Roubaix.

Mais un jour sa sœur décéda aussi, et Madame W. se retrouva toute seule dans l'appartement.

Un jour, sa voisine qui la voyait dans les escaliers de l'immeuble où elle habitait trouva que Madame W. allait de moins en moins bien. Elle eut l'idée de la placer en EHPAD. Madame W. ne refusa pas. Les deux femmes se rendirent donc à l'EHPAD Les Ogiers situé à Croix. Au départ Madame W. se retrouva dans une chambre double avec une autre résidente, ce qu'elle n'apprécia pas beaucoup. Elle demanda une chambre simple, et l'obtint.

Elle n'aime pas la vie en communauté, elle trouve qu'on s'ennuie et que les résidents se plaignent tout le temps....

J'ai choisi cette personne car selon moi Madame W. était celle qui avait le plus de choses à raconter et la plus grande ouverture d'esprit.....

Yanis

Bonjour je m'appelle Monsieur A. Je suis né le 18 avril 1948 en Algérie. Je suis venu en France en 1964. J'ai vécu à Bordeaux. J'ai deux enfants : deux frères jumeaux qui vivent en Angleterre ; ils ont 48 ans. Je les vois très rarement.

J'étais légionnaire, ce qui m'a permis de réaliser mon rêve qui était de faire le tour du monde. Je me sens d'ailleurs toujours légionnaire dans l'âme. J'ai beaucoup voyagé au cours de ma vie et dans tous les pays du monde. Je suis parti au Japon où j'ai goûté à cette culture. La gastronomie là-bas est excellente. J'ai aussi voyagé en Australie, j'ai même chassé du requin. Je suis parti à Hawaï où j'ai découvert la culture et la façon de vivre là-bas. J'ai fait de la plongée dans les fonds marins et j'ai eu le plaisir de voir un poisson rare qui se nomme le saumon des dieux.

Je ne me suis jamais marié. Au cours de ma vie, par contre, j'ai eu beaucoup de belles rencontres. De toutes mes conquêtes sont nés deux enfants Allemagne, un en Pologne et deux en Algérie. Parmi toutes les femmes que j'ai connues, je me souviens d'une en particulier rencontrée dans un cabaret. Elle s'appelait Élisa, elle était grande blonde, avec les yeux

vairons. Elle avait tout pour plaire à un homme. Mais je n'ai jamais été sérieux dans ma vie. Toutefois je ne regrette rien.

Je me rappelle qu'une fois j'étais chez moi, je me lavais, et j'ai aperçu ma mère qui était morte un an auparavant. Je suis parti voir un médium qui m'a expliqué que ce n'était pas ma mère mais un esprit mauvais. Je ne l'ai plus revue depuis.

Ma vie s'est arrêtée quand je suis entré en maison de retraite mais j'aime toujours autant parler avec des personnes qui ont vécu de belles aventures, aussi palpitantes parfois que les miennes. J'adore la lecture mais ce que j'aime par-dessus tout c'est être en compagnie de jolies demoiselles. J'aime beaucoup me balader et repenser à l'époque de ma jeunesse. Je suis très nostalgique.

www.ecriremavie.fr

JOUVE PRINT SERVICES
1, rue du Docteur Sauvé, 53100 MAYENNE
Imprimé en France

La Madeleine, 2ème trimestre 2016 © tous droits réservés